

ATTENTION... MÉDECINE DANGEREUSE !

(ou : "Quand les laboratoires pharmaco-chimiques nous empoisonnent la vie !!!")

Même si, dans les dernières "Lettre de l'AGNVS", nous nous étions plutôt focalisés sur les dangers auxquels nous exposent, par leur désinformation acharnée - et irresponsable -, tant les "climato-sceptiques" que les "végétaro-sceptiques" (!)... Nous avons pourtant très souvent, au cours de toutes ces années passées, traité aussi du grave problème de cette médecine à la conscience dévoyée par ses labos chimico-pharmaceutiques, qui eux aussi ne lésinent pas sur une désinformation médiatique bien plus "acharnée et irresponsable" encore...

Et tout cela juste pour continuer à s'enrichir le plus longtemps possible avec leurs cocktails chimiques prétendument "bienfaisants et salvateurs", mais qui s'avèrent, TOUJOURS, dramatiques, voire même carrément CATASTROPHIQUES, pour la santé de nos concitoyens !...

Le dernier épisode médiatique en date est celui du mois dernier - novembre 2010 - avec le cas du ... "**MEDIATOR**" !

(Nom "oh combien" symbolique de la situation sanitaire affligeante et désespérante dans laquelle nous ont justement plongé la main-mise de ces labos sur le pouvoir... médiatique !)

Déjà, dans "L'AVIS CLAIR DE L'AGNVS" de La Lettre d'octobre 2009, consacré alors à la campagne médiatico-gouvernementale pour la si odieuse promotion du vaccin H1N1... on pouvait lire ces quelques lignes édifiantes :

« Tout fini par s'expliquer un jour : "François Sarkozy, frère du président et ex Directeur Médical France d'Aventis Pharma, a aujourd'hui autant d'intérêts avec Glaxo Smith Kline qu'avec Sanofi-Aventis !" ... Peut-on encore s'étonner qu'avant même l'actuelle "hystérie collective" pour la campagne de vaccinations contre l'épidémie prétendument causée par le virus H1N1, - en date du 9 mars 2009 -, Nicolas Sarkozy, alors en visite officielle au Mexique, signait un contrat de 100 millions d'euros avec son Président Felipe Calderon, pour la construction d'une usine de production de vaccin contre la grippe ??? »

Usine qui sera évidemment construite et exploitée par Sanofi Pasteur, la division vaccins du Groupe Sanofi-Aventis !...

Pouvoir et médias semblent totalement soumis au lobby vaccinaliste, d'où la remarquable "Conspiration du Silence" et la désinformation cultivée, tous azimuts : Il existe le politiquement correct et aussi le médicalement correct !...

Tous travaux, toutes déclarations de professionnels de la science, toutes découvertes, constats, réflexions, observations, qui n'entrent pas dans le cadre du médicalement correct ou risquent de ternir l'image trompeuse du vaccin-miracle, sont systématiquement occultés ou présentés comme élucubrations de cinglés, d'originaux débiles, d'arriérés mentaux...

Ou, le fin du fin : "comme issus de cerveaux dont les propriétaires sont membres d'une secte" (!)...

C'est du marketing mais certainement pas de l'information !!!

Voici deux petits exemples que nous confiaient Michel Chavanon il y a quelques années, illustrant bien l'emprise sur les médias de ce que l'on pourrait nommer sans exagération "**la Mafia médicale**" :

- Léon Daudet, dans son livre "Les Morticoles" (1894), fustige la tyrannie d'une caste toute puissante, ayant droit de vie et de mort, manipulant à son gré le Pouvoir politique. Ce récit satirique, plus que jamais d'actualité, concerne notre pays !... Les Editions GRASSET, éditeur détenteur des droits d'auteur, ayant déclaré à Michel Chavanon qu'elles ne désiraient pas rééditer cet ouvrage - un peu trop suggestif, évidemment ! -, très agréable et facile à lire, lui ont refusé l'autorisation de le faire lui-même...

Cet éditeur puissant, bloquant ainsi la diffusion d'une œuvre embarrassante pour l'industrie vaccinale aurait-il, lui aussi, l'obligation de se soumettre aux conspirateurs du silence ?

(NDLR : On peut cependant le retrouver aujourd'hui sur le net !)

- En 1975, le Rédacteur en Chef d'un journal, "Le Courrier du Val de Marne", Edouard Reveyrand, demande à Michel Chavanon de lui écrire un article à propos des accidents consécutifs aux vaccinations obligatoires. Ce dernier hésite et met en garde E. Reveyrand, lui garantissant que s'il passe l'article dans son canard il sera mis à pied dans les jours suivants.

L'article paraît. Quinze jours après sa parution Edouard Reveyrand est licencié. Il ne retrouvera jamais d'emploi et décédera après une dizaine d'années de chômage... »

Et on pouvait lire également dans cet article d'octobre 2009 :

«... Le commerce vaccinal était déjà estimé en juin 1998 à 20 milliards de francs, et devait déjà doubler en l'an 2000... En 2009, on peut encore lire dans "le Point" du 1er octobre (article intitulé "**L'eldorado des vaccins**") :

"Rien qu'avec la grippe saisonnière, le laboratoire Sanofi-Pasteur a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaire de 736 millions d'euros. Et lorsqu'un vaccin est recommandé à grande échelle par un ou plusieurs États, c'est le jackpot !

Le secteur devrait rapporter près de 15 milliards d'euros dans les trois ans..." (Soit environ 100 milliards de francs !!!) »

Mais revenons-en à notre triste actualité de cette fin d'années, en commentant par exemple les articles de novembre et décembre du grand quotidien national "Le Parisien / Aujourd'hui en France", qui consacrait, enfin, quelques pages à ce grand scandale de l'industrie pharmaco-chimique, qui n'est malheureusement pas le premier... et pas le dernier non plus :

MEDIATOR : DÉJÀ DES CENTAINES DE MORTS !

« Le médicament qui a déjà fait 500 morts »...

C'est le gros titre en première page que l'on pouvait lire dans ce quotidien du mardi 16 novembre 2010 : « *Le Mediator, un médicament pour diabétique utilisé aussi par des personnes en surpoids, a causé la mort d'au moins 500 patients !*... »

Et s'il n'y avait que les décès - ce qui est déjà très grave -... mais prend-on en compte ceux qui, certes, n'en sont pas morts, mais ont "hérité" de maux et de souffrances parfois indicibles ?

Le même quotidien, du vendredi 19 novembre, nous donne quelques exemples, avec là encore ses deux pleines pages et un gros titre en première page :

"DES VIES GÂCHÉES PAR UN MÉDICAMENT"...

Au moins 500 morts, mais aussi des milliers de malades hospitalisés pour des complications cardiaques : « *Ils croyaient se soigner. Ils accusent désormais Mediator de les avoir rendus malades. Voici leurs terribles témoignages...* »

Et de citer alors ces membres d'une famille qui ont vu l'un d'eux souffrir et mourir à cause de ce médicament (« *On ignorait tout des risques. Personne ne nous a jamais rien dit. Les médecins nous ont même assuré qu'une crise cardiaque pouvait arriver à n'importe qui...* ») ; d'autres qui sont carrément devenus "des invalides imaginaires" !!! (?)

Un exemple parmi tant d'autres tous plus édifiants et hallucinants : « *En mai 2000, son endocrinologue lui prescrit quatre comprimés par jour de Mediator pour soigner un début de diabète.*

Au bout de quelques années, les premiers problèmes cardiaques apparaissent, extrasystole et tachycardie en tête. "Aujourd'hui dit-elle, j'ai de très graves problèmes respiratoires. Je sens que ça bloque quelque part... Toutes ces années, les médecins qui n'ont pas réussi à trouver ce que j'avais, m'ont dit que c'était de ma faute, à cause de mon poids ou des idées noires..." (SIC)

(Comment en effet ne pas développer des "idées noires" quand on se fait intoxiquer par "La Médecine" et que celle-ci le nie et nous accuse d'en être le seul responsable ???)

Dans le même genre, on a aussi cet autre témoignage (8 ans de Mediator pour "soigner" son diabète) :

« *Quelques mois après le début de mon traitement, en 2000, mon ostéoporose est partie en flèche : trois fractures aux vertèbres en 2004, fracture de l'épaule, du coude et des deux mains en 2006, genou brisé en 2007... Il y a deux ans, enfin, on m'a découvert une fuite de la valve mitrale (NDLR : valve cardiaque qui sépare l'oreillette gauche du ventricule gauche). Personne n'a jamais fait le lien avec le Mediator. Mon médecin m'a même dit l'année dernière que le produit avait été retiré de la vente parce qu'il n'avait pas vraiment d'effet.*

Pas inquiète, j'ai donc pris le temps de finir mes boîtes. Pour moi, elles étaient vraiment innocentes. (...)

Aujourd'hui, je commence à comprendre ce qui m'arrive depuis des années, toutes ces misères accumulées... »

Il y a aussi par exemple le témoignage de cette dame de 62 ans, qui a pris pendant 9 ans ce médicament (pourtant interdit aux États-Unis depuis plus de 13 ans - ainsi que dans d'autres pays depuis des années ; en Espagne par exemple, depuis 2003 - et dont même en France, le "Ministère de la Santé" connaissait déjà officiellement les dangers dès le début de 2006 (!)

(Faut dire quand-même que ce "bon produit" rapportait des centaines et des centaines de millions d'euros... "subventionnés" d'ailleurs par "l'Assurance Maladie" à 65% !!!) :

« *En 2000, j'ai commencé à prendre 3 comprimés par jour pour réduire mon taux de sucre dans le sang... Très vite, j'ai dû arrêter de travailler, car j'étais trop essoufflée pour porter les enfants que je gardais... J'ai eu un oedème pulmonaire quelques mois après et tout est parti de là. Aujourd'hui, j'ai des fuites au niveau des valves et des problèmes de reins. Pour une non-fumeuse dont la vie est plutôt saine... »*

Ou encore, le témoignage de cette maman de 2 enfants qui sait qu'elle risque fort de mourir avant le début du procès :

« *En février 2009, elle se voit prescrire du Mediator par son médecin. (...) En quelques mois à peine, la vie de cette mère de famille de 56 ans bascule. "Mon état s'est dégradé complètement" explique-t-elle. "Je dormais assise car je n'arrivais plus à respirer, j'étais épuisée". Alors qu'elle est hospitalisée, les médecins découvrent - au bout d'un mois ! -, qu'elle a les trois valves cardiaques atteintes. "J'ai été opérée à la fin de l'été mais j'ai fait une hémorragie interne... Du coup, ils m'ont ouvert le sternum une deuxième fois peu après".*

Ensuite, elle multiplie les soucis de santé : de l'eau dans les poumons et une rupture d'anévrisme qui a failli coûter la vie à cette éducatrice en arts plastiques...

"En un an, ma vie a basculé dans l'horreur, murmure-t-elle. Je n'ai plus le droit d'être au soleil ou de me baigner, je ne peux plus être opérée de rien, c'est tout juste si je peux regarder un film dans mon appartement.

Chaque matin, je ne sais pas si je vais vivre..."

Mais désormais, avec la médiatisation du scandale, elle se prend à espérer : "Je ne serai sûrement plus de ce monde lors du procès, mais peut-être que mes enfants seront dédommagés.

Ils ont été traumatisés par toute cette histoire.

Quoi qu'il arrive, les labos doivent payer !" »

ET TELLEMENT DE VICTIMES QUI S'IGNORENT !

"Au moins 500 morts, mais aussi des milliers de malades hospitalisés"... mais ce n'est malheureusement là que les chiffres officiels, répertoriés.... La réalité comme d'habitude est certainement plus terrible... et il est fort probable que des milliers de personnes - peut-être même des centaines de milliers (?) - en sont aussi les victimes inconscientes !

Dans "Le Parisien / Aujourd'hui en France" du mercredi 17 novembre, on pouvait lire aussi ce témoignage édifiant :

« *On compte 3.500 personnes hospitalisées mais il y a sans doute en France des centaines de victimes qui s'ignorent*

nous confie cet avocat parisien qui défend déjà douze patientes victimes du médicament. Parmi elles, il évoque le cas de cette femme de 50 ans, qui a pris du Mediator pendant des mois et s'est plainte du jour au lendemain d'essoufflement (...)

La plupart des victimes évoquent des problèmes de vitalité, une sensation d'épuisement, des syncopes et des difficultés respiratoires... "Même allongée, j'étais essoufflée, j'avais l'impression d'étouffer" confie cette mère de famille de 54 ans :

"Les médecins ont mis ça sur le compte de l'asthme..."

Alors que je n'ai jamais été asthmatique" !...

En octobre 2007, cette maman est hospitalisée à la suite d'un oedème pulmonaire...

Elle vit aujourd'hui avec deux valves "mécaniques" et doit prendre un médicament anticoagulant à vie ! »

(Eh oui... comme le disait déjà si pertinemment dès la fin des années 60 le biologiste-humaniste Jean Rostand : « **La médecine est pourvoyeuse de tares. Elles recrute ses clients, elle crée des hommes qui auront besoin d'avoir recours à elle !...** »

(Comme le dénonçait aussi Jules Romains dès 1923 avec son célèbre "Dr. Knock, ou Le Triomphe de la Médecine" !!!)

LE TRIOMPHE DE LA MÉDECINE ?

Dans son édition du 16 novembre, "Le Parisien / Aujourd'hui en France" nous rappelait que déjà, dès 1997, l'une des plus importantes revues médicales, le "New England Journal of Medicine", détaillait les effets néfastes du Mediator sur les valves cardiaques ! Et pourtant...

Comme nous le rappelle aussi ce quotidien, qui interviewe "LA FEMME QUI A RÉVÉLÉ L'AFFAIRE" :

« Irène Frachon est une femme médecin "anonyme" de l'hôpital de Brest qui a fait éclater l'affaire du Mediator.

Pourtant, rien ne prédisposait au départ cette pneumologue de formation à débuser un grand scandale sanitaire. (NDLR : que le laboratoire incriminé s'obstine évidemment à nier, nier nier ... tels les lobbys pétroliers qui eux aussi s'obstinent de la même manière à nier la réalité du réchauffement climatique anthropique !)

Elle n'est pas un pont de la médecine, juste une praticienne qui se dit "opiniâtre" et ne veut "rien lâcher".

Elle a raconté son combat pour faire jaillir la vérité dans un livre "MEDIATOR : COMBIEN DE MORTS ?"...

En réponse, le laboratoire Servier - déjà impliqué dans de troubles affaires de "barbouzes" et de "fichages homophobes" - avait engagé une procédure devant les tribunaux pour demander, avec succès (Ce labo pesant tout de même plusieurs milliards d'euros de Chiffre d'Affaire annuel !), que le bandeau "Combien de morts ?" soit retiré des exemplaires mis en vente...

En février 2008, le docteur Frachon contacte l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé pour faire part de sa découverte. "Mais ils n'en ont pas vraiment tenu compte. Ils nous ont dit que cela n'était pas très fiable. Ils ne semblaient pas très combattifs à l'idée de dénoncer ce médicament dangereux"...

"Je me suis intéressé à ce Mediator en me demandant si ce n'était pas un cousin de l'Isoméride. C'était un vrai polar sanitaire. On a ouvert des dizaines de dossiers médicaux de patients qui avaient eu des valvulopathies, et on a vu qu'ils avaient en commun de prendre du Mediator (...)

Moi, je me considère comme un lanceur d'alerte, mais que c'est dur ! On se prend des coups de fils de "chers confrères" qui estiment que vous racontez n'importe quoi..." »

Et ce grand quotidien national du 16 novembre 2010, de nous passer aussi en revue - très brièvement - les précédents scandales sanitaires dont la France est devenue spécialiste :

« *Personne ne s'est vraiment étonné lorsque l'hiver dernier, les Français ont boycotté la campagne de vaccination contre le vaccin H1N1... Depuis l'affaire du sang contaminé,*

première d'une longue liste de scandales sanitaires, les patients ont fini par se méfier de toutes les injonctions thérapeutiques et des effets indésirables des médicaments :

- **L'ISOMÉRIDE** : premier coupe-faim meurtrier du même laboratoire Servier mis en cause dans l'affaire du Mediator (...)

- **LE DISTILBÈNE** : des filles marquées sur plusieurs générations ; Les filles de femmes traitées par ce médicament souffrant de malformations de l'utérus... 160.000 personnes victimes sont recensées sur le territoire (...)

- **L'HORMONE DE CROISSANCE** : ils croyaient aider leurs enfants à grandir... Ils sont morts jeunes, atteints de l'épouvantable maladie de Creutzfeldt-Jakob (...)

- **L'Anti-inflammatoire VIOXX** : retiré brutalement du marché en 2004 après 5 ans de commercialisation, accusé d'augmenter le risque cardiaque des malades traités (...)

- **L'épouvantable épisode du TALC MORHANGE** : dans les années 1970, 36 bébés morts, 160 intoxications...

Ce talc mélangé accidentellement avec du chlore provoqua des brûlures cutanées, coma, et infirmités à vie...

- **LE SANG CONTAMINÉ** : l'affaire sans doute la plus traumatisante en France. En 1991, la journaliste Anne-Marie Casteret révèle que le Centre national de transfusion sanguine distribue aux hémophiles des lots de sang contaminé par le sida... Beaucoup mourront. L'affaire mènera un Premier ministre, Laurent Fabius, et deux ministres en justice.

Avec in fine, de nombreuses relaxes ! »

Mais il y en a eu tant et tant d'autres en vérité. Scandales médiatiquement étouffés, occultés...

Ou simplement : "OUBLIÉS" !!!

Dans notre "Lettre de l'AGNVS" d'août 2002, consacrée essentiellement aux travaux et découvertes du Docteur Jean-Pierre Maschi sur les maladies liées à la pollution électro-magnétique (et sur les moyens d'en guérir), nous avons également diffusé un "Appel aux Maires de France" de notre ami le Docteur Maurice Gillard, où il déclarait notamment :

« Les médecins savent qu'au moins 60% des médicaments sont "iatrogènes" (médicaments dont les effets secondaires sont quelque fois plus dangereux que la maladie qu'ils prétendent soigner). (...) Sans parler de l'infection microbienne des hôpitaux qui provoque selon une étude sérieuse dix mille décès par an dont on parle en sourdine (...) »

Et "La Lettre" d'octobre 2002 annonçait le décès à 25 ans de Delphine, fin août, qui voulait arrêter de fumer. Elle avait pris du Zyban :

« C'est pour qu'enfin l'on ne parle plus de tout ces drames "en sourdine", pour que le plus grand nombre ne soit plus tenu dans l'ignorance - et la souffrance ! -, que nous avons décidé, suite au drame que viennent encore de connaître les parents de Delphine (et évidemment tous leurs proches), de créer particulièrement en son honneur ce dossier intitulé :

"ATTENTION : MÉDECINE DANGEREUSE !!!"

Un grand et édifiant dossier sur ces milliers et milliers de drames que l'on pourrait pourtant éviter, mais qui ne cessent de se poursuivre parce que dans notre ère de sur-information, nous sommes cependant tenus dans l'ignorance des choses essentielles, méinformés, voire même désinformés !

Alors, pour que la mort de Delphine ne soit pas inutile, qu'elle puisse servir à tous ceux qu'elle aimait, et tous ceux qu'elle ne pourra malheureusement plus aimer...

Voici ces articles réédités, actualisés ou créés spécialement pour elle, pour que son bref séjour sur Terre ne s'achève pas aussi brutalement, et qu'elle continue ainsi à... servir LA VIE ! »

Extrait : « Dans "La Lettre de l'AGNVS" de décembre 2001 (et celle d'octobre 2002), on pouvait déjà découvrir :

Pendant le mois d'août 2001, la firme pharmaceutique "BAYER" était cette fois la cible judiciaire des survivants de son médicament anti-cholestérol, commercialisé sous des noms divers tels Baycol (ou Bacyol), Staltor, Cholstat, Lipobay...

Nous étions alors de passage dans le sud de la France, et, les 24 et 25 août 2001, nous avons pu lire dans le journal "Nice Matin" : "Traité au Cholstat, Frédéric, un retraité niçois, a perdu l'usage d'un oeil et souffre de douleurs musculaires. (...) Un autre Niçois, M. Jean L., traité au Staltor, marche aujourd'hui avec des béquilles, et souffre de douleurs épouvantables (...) Près de six millions de patients étaient traités dans le monde avec ce type de produit utilisant une même molécule, la cétivastatine. Une récente étude allemande a recensé deux cent trente quatre (234) effets secondaires indésirables..." (...)

Le groupe Bayer lui-même a indiqué que son cher médicament : "était soupçonné (sic) d'être à l'origine de plus d'un millier d'incidents (re-sic) dans le monde dont 52 mortels"...

(Eh oui, vous avez bien vu : pour ces industries de la mort et de la souffrance, même les décès ne sont que des "incidents" !!!)

C'est à cause d'un "inoffensif" (sic) analgésique - on avait torturé des milliers d'animaux pour réussir à le démontrer !!! -, le "Paracétamol", qu'en 1971 : 1500 personnes ont dû être hospitalisées en Grande-Bretagne (et il y en a eu aussi dans d'autres pays, ne l'oublions pas, car ils sont toujours vendus sous d'autres dénominations !)... Aux Etats-Unis, "l'Orabilex" a causé des détériorations rénales à issue fatale !...

Le "Stilboestrol" des cancers vaginaux chez des fillettes nées de mères ayant absorbé le "médicament" (après qu'il eut été vanté longtemps comme : "guérissant le cancer" (!))...

Le "Métaqualone" des troubles psychiques responsables d'au moins 366 morts (suicides et homicides). Le "MEL/29" des cas de cataracte. Le "Chloramphénicol" des altérations du sang provoquant la mort...

En 1973, le spray "Isoprotérénol" fabriqué en Angleterre n'a été retiré du marché qu'après avoir expédié à la tombe 3.500 asthmatiques (si bien que le Dr. Paul Stolley parla de "La pire catastrophe thérapeutique jamais enregistrée !")...

Depuis lors, ces catastrophes n'ont fait que s'aggraver !

Mais heureusement pour tous ces laboratoires vivisectionnistes, l'expérimentation animale les lave de toute responsabilité !...

Et à un point tel que ça en devient ubuesque : nous savons parfaitement que ce n'est pas le HIV qui tue le malade du "SIDA" mais ses prétendus médicaments, particulièrement violents, dont le mortel AZT !... Ceux qui ont eu le courage de dénoncer la toxicité de ce "médicament" - très lucratif lui aussi -, ont relevé qu'il provoquait le cancer chez les souris...

Mais nos braves et valeureux vivisectionnistes se sont alors empressés d'expliquer que ces résultats ne prouvaient rien en ce qui concerne l'homme... et nos "lanceurs d'alerte" ont donc été déboutés sous prétexte que les tests d'expérimentation animale... "sont inapplicables à l'être humain" ! (sic)

(Cela laisse songeur n'est-ce pas ?)

En 1976, en Grande-Bretagne, après que des centaines de consommateurs aient souffert, pour beaucoup à en mourir, de graves troubles des yeux et de l'appareil digestif... le géant "ICP" ("Imperial Chemical Industries") annonça qu'il avait commencé à indemniser les victimes - ou plutôt leurs familles ! - de son tonocardiaque "Eraldin"...

En 1977, la "Ciba-Geigy Corporation" retira du commerce aux U.S.A son "Phenphormin", qui avait été prescrit aux diabétiques pendant 18 ans, car il avait été prouvé que ses effets secondaires avaient causé pas moins de :

UN MILLIER DE DÉCÈS... ANNUELLEMENT !!!

"Primodos", "Aménorone fort", "Bendectin" et "Deben-dox" répètent allègrement la tragédie de la "Thalidomide", et font naître des bébés phocomèles aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Les amphétamines "Précludine" et "Maxiton", utilisés pour couper l'appétit sont également retirés du marché car ils conduisaient à des troubles graves, cardiaques et nerveux, jusqu'à la folie, aux psychoses, etc.

Au fait, le saviez-vous, le fameux "Prozac", censé soigner les gens "déprimés", est lui aussi soupçonné d'un mal gravissime : il rend fou furieux ! (Eh oui, il est à l'origine de plusieurs "crises" de folie meurtrière : le tristement célèbre "tueur de Nanterre", qui a massacré une foule d'élus à la fin d'une réunion municipale... était - comme ce forcené du Kentucky qui avait commis un carnage au fusil d'assaut en 1989 - : sous Prozac !!!!!)

(Il est par ailleurs très révélateur de savoir, par exemple, que le Dr. David Healy, un spécialiste mondialement connu pour ses recherches sur les dépressions nerveuses, a été révoqué de son contrat au Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto, accompagné d'un poste de professeur en psychiatrie à l'Université de Toronto, peu après une conférence lors de laquelle il avait souligné certains risques liés à la consommation du produit. Évidemment, un porte-parole de l'Université de Toronto a nié toute interférence de la part de compagnies pharmaceutiques.. bien que celles-ci contribuent à plus de la moitié du financement du programme du Centre de santé mentale que le Dr Healy devait diriger !!!!!))

Et le fameux "anti-dépresseur Zyban" - aussi utilisé pour "aider les fumeurs" (!) - : il a été retiré du marché, car au bout d'un certain temps, il s'était avéré par trop flagrant que cet anti-dépresseur... "déprimait" davantage encore son consommateur !!!!!

La "Réserpine" utilisée contre l'hypertension artérielle, multiplie par trois les risques de cancer du sein et est également un facteur important de risque dans les cancers du cerveau, du pancréas, de la peau, du col de l'utérus et des ovaires. Le laxatif "Phénolphtaléine" provoque vomissements, albumine, troubles nerveux, délire et même la mort... Le "Cyclophosphamide" utilisé contre le cancer provoque des névroses diffuses qui souvent tuent le patient avant même le cancer..

Le "Chloramphénicol", antibiotique, provoque la destruction de la moelle des os, l'anémie grave, des collapsus cardiovasculaires et parfois la mort (En France, le Dr. Pradal en avait demandé l'interdiction, suite à de nombreux décès !)...)

Et il y en a tant et tant d'autres encore, qu'il nous faudrait plusieurs pages comme celle-ci rien que pour les énumérer...

"L'Amydopyrine", médicament anti-douleur, a provoqué de nombreux accidents mortels : il est maintenant interdit... mais seulement dans quelques pays...

A cause des troubles graves qu'elle provoquait, surtout chez les enfants, la "Morzine", utilisée contre les nausées et le mal des voyages, a également été retirée du marché... mais seulement dans quelques pays, comme la Suisse et l'Italie...

Un autre scandale est celui du "Duogynon", soupçonné (!) de provoquer de graves malformations au niveau du fœtus.

Ce "souçon" existe depuis des années, et en effet le fabricant berlinois Schering - déjà responsable de la meurtrière pilule "Diane" - a déjà dû retirer ce produit du marché de Grande-Bretagne, de Suède, de Finlande, d'Italie, des Pays-Bas et d'Espagne (imaginez le nombre de mamans avec un bébé malformé, à cause d'une industrie criminelle qui trouve ça : "lucratif" !)

Cependant, les presses suisse et allemande annonçaient qu'on en continuait la vente mais - "par prudence" (!!?) - : "sous un autre nom !" (SIC)...

En Août 1978, un tribunal de Tokyo reconnut trois firmes pharmaceutiques coupables d'avoir vendu des médicaments contenant le "Clioquinol", responsable notamment d'une nouvelle maladie nerveuse, très grave, dénommée "Smon" ("Neuropathie myélo-optique subaiguë")...

Il avait fallu que les Japonais comptent 1.000 morts et plus de 30.000 handicapés, aveugles, aux jambes paralysées, pour que l'attention soit enfin attirée sur sa nocivité.

Ce n'est qu'alors qu'on s'est rendu compte que ce produit était aussi le responsable de nombreux morts et handicapés en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Italie, en Suède, etc.

La vente en est-elle interdite ?

Non, comme beaucoup d'autres médicaments reconnus nocifs et retirés d'un pays : il continu à être vendu dans d'autres pays moins informés, ou carrément dans le même pays... mais sous d'autres dénominations !!! »

Et après tout ça, on assiste à ces exaspérantes supercheries comme le "Téléthon" et toutes les propagandes comparables, peut-être sincères, mais finalement destinées à enrichir ceux qui nous empoisonnent en provoquant ces maladies graves qu'ils prétendent ensuite vouloir soigner !

La liste est quasiment infinie, et ne cesse de s'allonger chaque jour davantage : en février 1996, on apprenait encore que le médicament anti-oestrogène le plus utilisé dans le monde contre les cancers du sein ("Tamoxifène", "Nolvadex" - ou "Tamofène" pour les laboratoires "Rhône-Poulenc Rorer") était en fait : « **CANCÉROGÈNE** » (!), et a été classé par l'agence de recherche de l'OMS sur la liste des produits présentant un risque réel de cancer : dans la monographie sur "l'évaluation des risques cancérogènes pour les êtres humains", avec plusieurs autres "médicaments" tels : la "cyclosporine" et notamment ... « *plusieurs anti-cancéreux !...* » (sic) (...)

Et on recommence encore et encore, comme par exemple avec le terrifiant "Redux" - nouveau nom du mortel "Isoméride" - , déjà responsable de la destruction impitoyable de nombreux reins et poumons !!!!! (Vous savez "l'ISOMÉRIDE"... également recyclé sous le nom de "MEDIATOR" !!!)

Et là, dans le "Nice Matin" du 26 décembre 2002, on apprend encore que les nouveaux traitements anticancéreux tuent des centaines de patients : « Les effets secondaires d'un médicament anticancéreux, le "Gefitinib", commercialisé sous le nom d'"Iressa", ont entraîné la mort de 124 patients. Les victimes figuraient parmi 494 patients souffrant de troubles pulmonaires dont des pneumonies interstitielles dues au médicament. (...)

En octobre dernier, le bilan de l'Iressa était de 39 décès avérés par le laboratoire pharmaceutique produisant du Gefitinib, le géant anglo-suédois Astra-Zeneca... »

Tout récemment, dans "Le Parisien/Aujourd'hui en France" du 23 novembre 2010, on peut lire que "Le Di-Antalvic sera interdit plus tôt que prévu" - **en septembre 2011 (!!!)** - :

« à la suite de risques cardiaques et respiratoires... et de modifications inquiétantes de l'électrocardiogramme pouvant conduire à la mort ! »

(On peut vraiment se permettre d'attendre encore 1 ans ???)

Dans un rapport qui fut publié il y a quelques années par le "Journal of the American Medical Association", le Dr. L. Leape, du "Harvard School of Public Health", avait alors calculé que :

« 180 000 personnes meurent chaque année aux Etats-Unis des suites d'une atteinte iatrogène, soit l'équivalent de trois Jumbo jets remplis de passagers qui s'écraseraient tous les deux jours !!! ».

Dans un autre numéro, le même journal attirait l'attention sur le fait étonnant que : « Les lésions dues aux traitements médicaux dépassent de plus de 45 000 les chiffres annuels de la mortalité due aux accidents de la route, et causent davantage de morts que toutes les autres causes d'accidents mises ensemble... »

Et dans d'autres articles d'estimation du nombre des victimes de "la médecine officielle", on pouvait également découvrir ces comparaisons pas moins dramatiques et évocatrices :

Entre 90.000 et 160.000 morts par an rien qu'aux États-Unis. Cela équivaut à un crash de Boeing 747 tous les jours !

Tandis qu'en Australie : 9.000 personnes meurent de "mésaventures médicales évitables" (!!!)... et que 30.000 personnes sont mutilées par des "incidents médicaux" chaque année !...

En France, les médicaments causeraient, chaque année, au moins 10.000 à 20.000 décès ! C'est-à-dire beaucoup plus que tous les accidents de la route de ces dernières années !!!